

Iva Mrazkova | Jean Bichel

Auteur | Réalisation

Depuis plus de 20 ans, Iva Mrazkova (née en 1964) a bâti sa réputation artistique en tant que peintre. La récente exposition qui lui était consacrée au Château de Bourglinster était une démonstration éclatante de son talent artistique. Ses recherches, tant du point de vue technique que théorique, ont mené l'artiste à une maîtrise incontestable de son art. La quiétude et la sérénité qui se dégagent des toiles réalisées ces dernières années ne peuvent qu'être le résultat d'une maturité créatrice.

Dans ses tableaux, les arcs, demi-arcs et cercles s'entrelacent, se juxtaposent, se superposent. L'espace pourtant plane de la toile semble se creuser et atteindre une profondeur insoupçonnée jusque là. Tels des rubans extravagants qui virevoltent dans l'espace pictural, les formes arrondies confèrent un rythme passionné à ces œuvres peintes.

Ainsi, Iva Mrazkova travaille et pense ses toiles en trois dimensions. Ses tableaux sont pensés comme des sculptures afin de donner de l'espace aux œuvres. Dès lors, quoi de plus naturel

pour l'artiste que de sauter le pas et de se lancer dans des expérimentations réellement sculpturales. Les encouragements d'un de ses élèves de dessin, Jean Bichel (né en 1935 à Luxembourg), qui est lui-même forgeron et maître en constructions métalliques de profession, la persuadent définitivement de tenter l'aventure.

Alors qu'elle maîtrisait déjà parfaitement les techniques du dessin, de la gravure et de la peinture, Iva Mrazkova découvre grâce à Jean Bichel les différents modes de création sculpturales. Elle utilise essentiellement la technique dite «à la cire perdue», qui lui permet de travailler ce matériau souple autour duquel est réalisé un moule. Au contact de la chaleur, la cire fond laissant la forme creuse, prête à recevoir le métal liquide.

Il s'agit d'une technique difficile, car les différentes étapes découlent les unes des autres. Surtout, l'intervention d'artisans spécialisés dans le travail de l'acier est nécessaire. Les ateliers Hoffmann de Diekirch fournissent à l'artiste les moyens tech-

niques essentiels à la réalisation matérielle de ses œuvres sculpturales. L'artiste admet une certaine frustration à ne pas pouvoir participer physiquement à l'exécution concrète de ses sculptures. Il faut dire que la réalisation d'œuvres imposantes de plusieurs mètres de haut nécessite un matériel technique difficilement déplaçable dans un atelier d'artiste.

Pour ses premières réalisations sculpturales en acier, Iva Mrazkova a d'emblée adopté la monumentalité. Sa majestueuse «Victoire» (2007) mesure plus de trois mètres de haut et pèse près de 2,5 tonnes. Les colonnes aux lignes courbes et légères semblent jaillir de la terre et supporter sans peine l'imposant pavement qui couronne l'œuvre. Grâce à l'élancement des formes, l'acier sablé, un matériau à priori froid et lourd, acquiert ici des qualités aériennes.

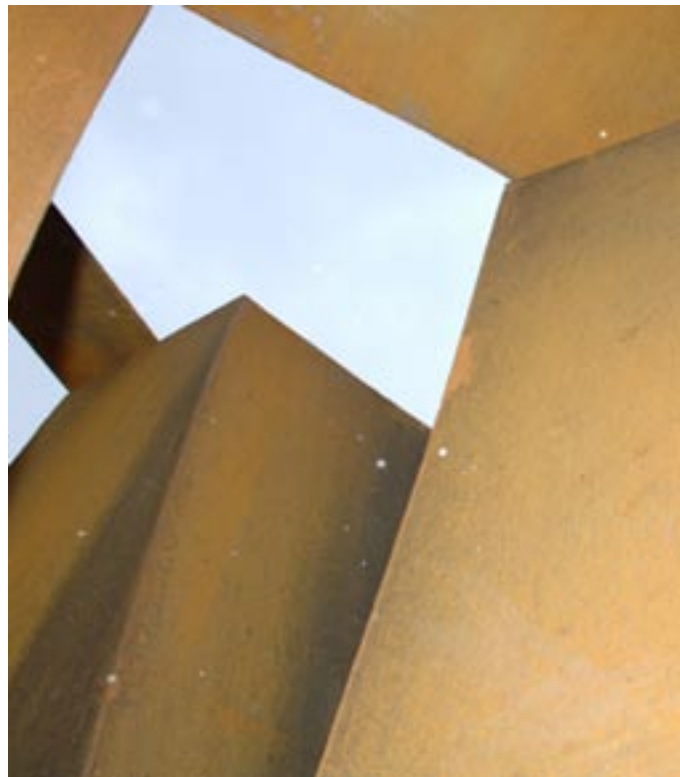
Les mêmes caractéristiques se retrouvent dans les sculptures «Mouvement» et «Rythme» d'une hauteur de deux mètres. Aux formes arrondies répondent des formes angulaires, aux volutes bombées s'opposent des figures géométriques. L'emmêlement savant des formes dans l'espace et l'association subtile des lignes entre-elles confèrent aux œuvres un aspect gracile. La beauté esthétique et l'inventivité artistique semblent presque défier la pesanteur de l'acier.

Iva Mrazkova est désormais une peintre qui sculpte. Même si le travail sur la toile reste son activité de prédilection, elle entend explorer, avec l'aide et le soutien de Jean Bichel, la nouvelle voie créatrice que lui offre le travail de l'acier. Une technique qui permet à l'artiste de s'aventurer dans des territoires inconnus, source de stimulation esthétique et de beauté artistique. Car dans l'art, c'est finalement de cela qu'il s'agit avant tout.

Sophie Richard-Reisen



Photos : Pol Thiltges



Victoire 2007 Acier 350 x 320 x 255 cm



Mouvement 2006 Bronze 18 x 9 x 9 cm



Rythme I
2006 Bronze 15 x 10 x 12 cm



Rythme II
2006 Bronze 16 x 14 x 16,5 cm